

[168v., 340.tif] mon frere. A 1h. j'allois voir Me d'Auersperg Lobkowitz, qui me reçut avec beaucoup d'amitié et me lut des lettres des deux soeurs, me montra une vüe des bains de Kirchsclag en haute Autriche, et son portrait fait par Bauer. Beekhen dina avec moi. Apresdiné j'expediois force papiers, j'ai encore un peu tourmenté Baals pour ce Neumann, et je m'en fis des reproches. A 7h. passé a l'opera. Il trionfo delle Donne. Causé avec Me d'Auersperg qui avoit du Spleen depuis ce matin. Elle et moi nous allames chez Me Erneste Harrach, d'ou je rentrois chez moi.

Pluye et vent.

ñ 26. Aout. Le matin a cheval au Prater et au Tabor. Beaucoup d'eau partout. Mon palfrenier qui va me quitter, me parla contre le cocher, disant qu'il fait des profits avec les artisans et ouvriers. Le B. Martini vint me voir, et me decida au sujet de la désobéissance de ce R.[ait] O.[fficier] Neumann de la Buchh.[alterey] de la Banque, insista que je lui insinue la suspension ab officio et salario. Chez Me de Thun, je les trouvois au jardin avec Me d'Auersperg. Elisabeth se plaignoit d'une espece d'absces a une ongle du pied. Annette Potocka y vint. Diné seul avec mon secretaire, parlé a deux personnes, qui veulent entrer chez moi comme palfreniers, l'un a servi chez un Cte Lamberg, l'autre chez M. de Sonnenfels. Baals vint et je terminois le raport a l'Empereur et le Decret a Neumann. J'ai vû chez Me de Thun le jeune Pergen qui est de retour avec